

DOSSIER DE
PRESSE

LE PAYS LOINTAIN

(un arrangement)

d'après
jean-luc lagarce
mise en scène :
christophe rauck

spectacle de sortie de
l'ÉCOLE DU NORD

du 19 au 23
juin 2018,
théâtre du nord,
lille

du 20 au 23 juillet
au festival d'Avignon

plasticien vidéaste carlos franklin
son xavier jacquot
lumières olivier audiot
costumes coralie sanvoisin
regard dramaturgique christophe pellet

www.theatredunord.fr
03 20 14 24 24

Pascal Cox

ÉCOLE DU NORD

THÉÂTRE
DU NORD

école professionnelle supérieure
d'art dramatique
hauts-de-france
direction christophe rauck

FESTIVAL
D'AVIGNON





LE PAYS LOINTAIN (UN ARRANGEMENT)

d'après **JEAN-LUC LAGARCE**
mise en scène **CHRISTOPHE RAUCK**

Spectacle de sortie de la promotion 5 de l'École du Nord

Du 19 au 23 juin 2018, création au Théâtre du Nord, Lille

Du 20 au 23 juillet 2018, Festival d'Avignon, Benoît XII

ÉCOLE DU NORD

**THÉÂTRE
DU NORD**

école professionnelle supérieure
d'art dramatique
hauts-de-france
direction christophe rauck

www.ecoledunord.theatredunord.fr

LE PAYS LOINTAIN (UN ARRANGEMENT)

d'après **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène : **Christophe Rauck**

Adaptation et dramaturgie : **Lucas Samain, Haïla Hessou**, élèves auteurs,
sous le regard de **Christophe Pellet**

Du 19 au 23 juin 2018, création au Théâtre du Nord, Lille

(mardi, mercredi, vendredi à 20h, jeudi, samedi à 19h)

Du 20 au 23 juillet 2018 au Festival d'Avignon, Benoît XII

(15h)

Durée estimée : 2h15

Avec : **Peio Berterretche, Claire Catherine, Morgane El Ayoubi, Caroline Fouilhoux, Alexandra Gentil, Alexandre Goldinchtin, Victoire Goupil, Corentin Hot, Margot Madec, Mathilde Mery, Cyril Metzger, Adrien Rouyard, Etienne Toqué, Mathias Zakhar**

Plasticien vidéaste **Carlos Franklin** ; son **Xavier Jacquot** ; lumières **Olivier Oudiou** ;
costumes **Coralie Sanvoisin**

Production : Théâtre du Nord, CDN Lille-Tourcoing – Hauts-de-France. Ecole du Nord
En partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

L'Ecole du Nord est une association présidée par Marie Desplechin, subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Hauts-de-France et la ville de Lille
Le Pays lointain (Un Arrangement) reçoit le soutien de la Métropole Européenne de Lille et de la Région des Hauts-France

L'ensemble de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs



CONTACT ECOLE DU NORD

Lucie Pollet, directrice des études : 03 20 00 72 64 / 06 15 47 39 71 - luciepollet@theatredunord.fr

CONTACTS PRESSE

Isabelle Demeyère : 03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17 isabelledemeyere@theatredunord.fr

Patricia Lopez : 06 11 36 16 03 / 09 54 34 91 47 patricialopezpresse@gmail.com

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.theatredunord.fr/ / identifiant : *theatredunord* et *MdP* : *presse-tdn*

L'École du Nord à Lille

L'École accompagne un jeune artiste dans l'apprentissage du Théâtre, elle lui transmet les outils nécessaires à la pratique de cet art pour lui ouvrir le chemin de sa créativité. Jouer comme écrire, c'est avoir un point de vue sur l'œuvre qu'on étudie ou l'histoire qu'on veut raconter.

Christophe Rauck Directeur du Théâtre du Nord et de l'Ecole du Nord

L'Ecole du Nord forme au métier de comédien depuis plus de 15 ans.

Elle est au cœur du Théâtre du Nord, un Centre Dramatique National porté par un collectif d'artistes et d'auteurs.

Christophe Rauck choisit à son arrivée en 2014 de placer l'écriture au cœur du projet et propose au sein de l'école un cursus commun pour des comédiens et des auteurs.

14 comédiens, 2 auteurs, auront traversé ensemble 3 années d'apprentissages, de rencontres, de partage, de folie, de doutes et de passion.

Christophe Rauck les rassemble une dernière fois autour de la pièce testament de Jean-Luc Lagarce, *Le Pays lointain*.

Pour ce projet unique, pensé pour 14 jeunes comédiens, Christophe Rauck a choisi d'en confier l'adaptation aux deux jeunes auteurs de l'Ecole du Nord.

Sous le regard de Christophe Pellet, leur parrain de promotion, ils ont effectué un montage intégrant au *Pays lointain* des extraits de trois autres textes de Jean-Luc Lagarce : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Nous les héros*, *Journal 1 et 2*. Les jeunes comédien(nes)s de l'Ecole du Nord s'emparent de cette partition, pour une proposition au service d'une oeuvre singulière : l'une des plus fortes du répertoire contemporain.

La promo 5 (2015-2018) de l'Ecole du Nord est parrainée par Cecile Garcia Fogel pour les comédiens et par Christophe Pellet pour les auteurs.

Les comédiens



PEIO BERTERRETCHÉ

Originaire du Pays basque, Peio Berterretche se forme avec Pierre Débauche à Agen au Théâtre du Jour de 2010 à 2013. Durant deux ans il travaille avec diverses compagnies et des metteurs en scène du grand Sud-Ouest, notamment avec Jean-Marie Broucuret et le Théâtre des Chimères. Il participe à l'organisation du festival *Les Translatines*, festival du théâtre d'Amérique Latine. Après deux ans d'expérience professionnelle, il intègre la promotion 5 de l'Ecole du Nord à Lille. Durant ces trois années de formation, il reçoit l'enseignement de Cecile Garcia Fogel, Julie Duclos, Alain Françon, Christophe Rauck ou encore, Jérôme Correas et Maguy Marin, autant de rencontres qui l'ont amené à explorer un jeu basé sur le texte autour duquel la voix et le corps s'articulent.



CLAIRE CATHERINE

Originaire de Provence, Claire Catherine suit une formation d'art dramatique au Cours Florent, en travaillant notamment sous la direction de Régine Menaug Cendre et Marc Voisin, avant d'intégrer l'école Auvray - Nauroy où elle reçoit l'enseignement, entre autres, de Stéphane Auvray-Nauroy et Eram Sobhani. Dans le cadre de sa formation à L'Ecole du Nord, elle travaille sous la direction de Cécile Garcia Fogel le rôle de Clytemnestre, celui d'Armande (*Les Femmes savantes* de Molière) et d'Imogène (*Cymbeline* de Shakespeare), avec Alain Françon sur Botho Strauss, et avec Frédéric Fisbach sur le rôle de Violaine dans *L'Annonce faite à Marie*. Elle est également marquée par le travail sur le rythme et l'écoute effectué avec Maguy Marin, et par le projet des *Croquis de Voyage*, grâce auquel elle s'est immergée un mois au cœur de la Scandinavie.



MORGANE EL AYOUBI

Morgane El Ayoubi a grandi à Rouen où elle suit l'option théâtre au Lycée Jeanne d'Arc aux côtés d'Annie Francisci et Thierry Morand. Elle croise alors des artistes comme Paul Desveaux, Thomas Germaine, Jean-Marc Talbot, Thomas Jolly... Elle suit parallèlement des cours de chant. Après son bac, elle entre au Conservatoire régional de Lille en Cycle 2/2 dans la classe de Sébastien Lenglet. Au bout d'un an, elle intègre la Sorbonne-Nouvelle ainsi que le Conservatoire du IXème arrondissement sous l'œil de Jean-Marc Popower. En 2015, Morgane participe à la création d'un spectacle professionnel *Si bleue, Si bleue, la mer* de Nis-Momme Stockmann mis en scène par Armel Veilhan au théâtre du Garde-Chasse aux Lilas. Durant sa formation à l'Ecole du Nord (15-18), elle reçoit l'enseignement de Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Guillaume Lévêque sur la précision du texte et des situations. Avec Frédéric Fisbach, elle expérimenta la poésie de Claudel par le souffle avec le personnage d'Ysé ainsi qu'avec Julie Duclos sur *Kliniken* de Lars Noren où elle interpréta le personnage d'une femme bipolaire vivant dans un hôpital psychiatrique. Ce rôle lui permet d'approfondir le va-et-vient permanent entre le personnage et soi. Avec Jérôme Correas, elle développe son rapport à la voix. En septembre 2017, elle part sur le chemin de Compostelle pour travailler autour de la notion du corps et du miracle. Elle écrit et met en scène, sous l'œil de Cécile Garcia Fogel et Jean-Pierre Thibaudat, son seul en scène // *Croquis de voyage*. Actuellement, elle travaille sur un projet avec Lucas Samain et Etienne Toqué qui sera présenté au Festival Les Effusions (Normandie) en septembre 2018.



CAROLINE FOUILHOUX

Originaire de Besançon, Caroline Fouilhoux suit une formation au cours Florent à Paris de 2012 à 2015 où elle reçoit l'enseignement de Georges Bécot, Suzanne Marrot, Felicien Juttner et Jean-Pierre Garnier. Durant cette période, elle joue dans la première création de Jeremy Lewin : *M*, ainsi que dans *Les Larmes amères* de Petra von Kant de Fassbinder, mis en scène par Fanny de Font-Réaulx et Louise Massin, présentée au festival d'Avignon Off en 2017.

Elle tourne dans le dernier long-métrage d'Hamor Hakkar avant d'intégrer la 5ème promotion 2015-2018 de L'Ecole du Nord. Durant sa formation, elle interprète notamment le rôle d'Electre sous la direction de Cécile Garcia Fogel. Elle en ressort marquée, autant pour l'expérience du rôle que par la richesse du travail menée par la metteure en scène.

L'échange avec le Gitis à Moscou et le voyage réalisé en solitaire au cours de sa formation à L'Ecole du Nord resteront des expériences uniques. Le seul en scène // *Croquis de voyage* réalisé à son retour est aujourd'hui une forme qu'elle souhaite reprendre et approfondir pour l'avenir.

Les comédiens



ALEXANDRA GENTIL

De 2007 à 2015, Alexandra gentil participe à plusieurs tournages pour la télévision et le cinéma. Elle est dirigée notamment par Pascal Chaumeil, Cathy Vernet et Michel Leclerc. Elle interprète la fille de Sandrine Bonnaire dans *Joueuse*, le premier long métrage de Caroline Bottaro. En parallèle, elle suit des études d'anglais, économie, gestion à la Sorbonne qui se concluent par un stage à Fip, où elle se frotte au métier de l'animation radio. Elle suit une formation de deux ans à l'école du Jeu dirigée par Delphine Eliet avant d'intégrer l'Ecole du Nord.

Un des rôles marquants qu'elle a eu à travailler est celui de Sofia dans *Kliniken* de Lars Noren mis en scène par Julie Duclos.

Marquée par son expérience en solitaire dans le cadre des *Croquis de voyage*, Alexandra aimerait reprendre et approfondir le seul en scène qu'elle a créé en septembre 2017 à la maison Folie Moulins intitulé *A la recherche de l'homme sans visage* où la traversée de l'Europe d'une jeune fille en quête de son grand père maternelle.



ALEXANDRE GOLDINCHEIN

Originaire de Cahors où il passe son enfance, Alexandre Goldinchtein débute au théâtre auprès de Fabrice Eberhard (prix Gérard-Philipe 1978) en 2007 et participe en tant que comédien au festival de théâtre de Collioure de 2007 à 2009 en tant qu'acteur. Après des études en hypokhâgne et khâgne, il entame une formation de comédien au conservatoire du 6^e arrondissement de Paris avec Bernadette Le Saché et Sylvie Pascaud. Il rejoint la même année la compagnie de danse-théâtre Les Edulchorés avec qui il fera le spectacle *Vie de Grenier* qui sera joué au Théâtre du Soleil dans le cadre du festival Premiers Pas. Durant sa formation il participe à plusieurs créations : *Buzzer* écrit et mis en scène par Loic Le Manac'h ; *Spécimen* mis en scène par François-Xavier Rouyer.

En 2015, il intègre la promotion 5 de l'Ecole du Nord à Lille. Sa formation l'amène à travailler avec André Markowicz, Alain Françon, Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel et aussi, Frédéric Fisbach, auprès de qui le travail sur le rôle de Jacques Hury dans *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel le marque particulièrement.



VICTOIRE GOUPIL

Victoire Goupil fait ses premiers pas sur scène en tant que danseuse au Théâtre Maurice-Béjart au sein de l'Atelier de Danse d'Asnières puis à cheval en tant que cavalière-acrobate au sein de la Troupe Zalzaros à l'occasion d'une tournée à travers la Bourgogne durant l'été 2012. Passionnée par ces deux arts, elle décide d'intégrer le Cours Florent en 2011. Trois ans plus tard, elle rejoint la Classe Libre dirigée par Jean-Pierre Garnier où elle travaille sous la direction de Lancelot Hamelin, Jean-Paul Cyverac et Volodia Serre. A l'été 2015, elle est régisseuse sur *Si Richard Si* présenté au Théâtre des Corps-Saints au Festival d'Avignon avant d'entrer à l'Ecole du Nord à Lille sous la direction de Christophe Rauck. Elle reçoit alors l'enseignement de Flore Lefebvre des Noëttes, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Guillaume Lévêque, Frédéric Fisbach, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Alain Françon et Gilles Defacque. En parallèle de sa première année, elle joue notamment *Léonie est en avance* de Georges Feydeau sous la direction d'Antonin Chalon au Théâtre du Lucernaire. Elle jouera en septembre 2018 sous la direction de Guillaume Vincent aux Bouffes du Nord, puis en février 2019 dans *Le Nid de cendres* écrit et mis en scène par Simon Falguières au sein du collectif K dont elle fait partie.



CORENTIN HOT

Originaire du Nord, Corentin Hot étudie entre 2012 et 2015 en classes préparatoires littéraires. Il intègre l'Ecole du Nord à Lille (2015-2018) où il est amené à travailler notamment avec Cécile Garcia Fogel sur *La Nuit des Rois* (Malvolio), *Richard II* (Jean de Gand), *Le Misanthrope* (Alceste) ou *Les Femmes Savantes* (Belise), mais aussi avec Christophe Rauck sur Hanokh Levin (*Lifestock* dans *Yakich et Poupatchée*), ou Alain Françon sur Botho Strauss.

Il est marqué également par le stage avec Maguy Marin portant sur la rigueur rythmique, la sensation de l'équilibre, des appuis et du centre du corps.

Les comédiens



MARGOT MADEC

Margot Madec suit un cursus complet d'Art dramatique au Conservatoire à rayonnement régional de Brest de 2010 à 2015, sous la direction de Régine Trotel. Cette formation lui permet de croiser des artistes reconnus tels qu'Emilie Incerti Formentini ou Vincent Leterm. Durant son parcours à l'Ecole du Nord, elle apprécie tout particulièrement les endroits de recherche de l'acteur apportés, de façon très singulière, par Alain Françon, Julie Duclos et Cécile Garcia Fogel, qui lui donne l'occasion de se confronter à la partition d'Electre de Sophocle.



MATHILDE MERY

Après un bac sport-étude danse classique à Paris, Mathilde Méry intègre le Cours Florent. Elle suit la formation classique, puis rentre en deuxième année dans la toute première classe cinéma et intègre la classe libre en promotion 34 (2013/2015) auprès de Jean-Pierre Garnier, Volodia Serre, Marie-Armelle Deguy... Après quelques courts-métrages réalisés par Gabriel Bélanger Oyarzun ou encore Iannis Guerrero, elle décroche en 2016 le premier rôle dans un long-métrage *Les Vivantes* de Leïla Daquin et Fanny Caillibot, un drame familial où elle interprète Léna, une fille de 15 ans. Le film est présenté dans plusieurs festivals. Nathan Ambrosioni la dirige cette année dans *3 jours en septembre*. A l'occasion de son départ en Irlande dans le cadre des *Croquis de voyage*, elle découvre le théâtre documentaire et crée *My body, my choice*, une petite forme sur l'interdiction de l'avortement en Irlande. L'an prochain, elle a en projet la création d'une pièce autour d'*Hamlet* avec des camarades de sa promotion.



CYRIL METZGER

Originaire de Suisse, Cyril Metzger intègre en 2014 la classe préprofessionnelle du Conservatoire de Fribourg, sous la direction de Yann Pugin. L'année suivante, il entre à l'Ecole du Nord (2015-2018), où il travaille notamment avec Flore Lefebvre des Noëttes, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Gilles Defacque, Christophe Rauck, Frédéric Fisbach, Guillaume Lévêque, Alain Françon, Natalia et Genadi Nazarov, Thomas Quillardet, Guillaume Vincent, Marcus Borja et Jérôme Correas. En 2017, il joue en Suisse, dans le cadre des *Envolées* à l'Ecole des Teintureries à Lausanne. A la rentrée 2018, il jouera dans une nouvelle création de Guillaume Vincent aux Bouffes du Nord.



ADRIEN ROUYARD

Originaire de Haute-Savoie, Adrien Rouyard intègre le Cours Florent à l'âge de 20 ans. Il y suit les enseignements de Laurence Côte, Antonia Malinova, Jerzy Klesyk et Jean-Pierre Garnier. Au cours de sa troisième année de formation, il est admis à la Classe Libre, promotion XXXVI. Il intègre l'Ecole du Nord en 2015 où il travaille avec Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Alain Françon, Guillaume Vincent, Thomas Quillardet, Maguy Marin... Dès sa sortie de l'Ecole du Nord, il jouera avec plusieurs comédien(e)s de sa promotion et deux circassiens du CRAC de Lille dans une création autour d'*Hamlet* de Shakespeare. Il travaille également sur la reprise et le développement de son seul en scène // *Croquis de voyage* créé à la maison Folie Moulins en octobre 2017, *Ni Modo* (titre provisoire).

Les comédiens



ETIENNE TOQUÉ

Etienne Toqué débute en 2012 une formation au conservatoire de Clamart (92), en parallèle d'une licence en théâtre à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), où il reçoit l'enseignement de Céline Carrère, Lionel Erpelding et Luc Laporte. Il intègre en 2013 le Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine dirigé par Florian Sitbon. Il travaille avec Nadine Darmon, Vincent Debost, Élisabeth Tamaris, Élisabeth Mazev, David Nunes, Flore Lefebvre des Noëttes. Il rejoint la 5e promotion de l'École du Nord (2015) et approfondit ses recherches au travers des nombreux stages dirigés par Christophe Rauck, Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Julie Duclos, Jean-Pierre Garnier, Frédéric Fisbach, Gilles Defacque (clown), Bérangère Vantusso (marionnette) ou encore Maguy Marin (conscience du corps et du rythme). Ses deux voyages à Moscou et en Albanie, réalisés au cours de son cursus à L'École du Nord ont été des moments extrêmement forts de sa formation. Il prépare actuellement un spectacle avec Morgane El Ayoubi et Lucas Samain qui sera présenté au festival Les Effusions en septembre 2018.



MATHIAS ZAKHAR

Après une première formation au Studio d'Asnières, Mathias Zakhar intègre la Classe Libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier, où il travaille sous la direction de Volodia Serre ou Lancelot Hamelin.

A l'École du Nord, sa passion pour les textes classiques s'enrichit de la traversée de grandes œuvres sous la direction d'André Markowicz ou Cécile Garcia Fogel.

Son histoire personnelle et familiale, à la croisée des chemins d'Europe Centrale, trouve un écho puissant dans les *Croquis de Voyage* initiés par l'École du Nord. Un mois durant, il a remonté le fil, jusqu'au kilomètre zéro du Danube, cœur de l'Europe. Adeptes d'itinéraires en solitaire, propices à la rencontre, il en revient avec un « seul en scène » nourri de récits et de littérature émanant d'une Histoire très contemporaine.

Profondément attaché au travail collectif, à l'esprit de troupe qui construit le théâtre, Mathias mène en parallèle plusieurs projets de mises en scène. En 2019, il revisitera *Hamlet* aux côtés de comédiens et d'auteurs rencontrés à l'École du Nord.

En février 2019, on le retrouvera dans *Le Nid de Cendres*, mis en scène par Simon Falguières, au sein du collectif K dont il fait partie.

Les auteurs



HAÏLA HESSOU

Haïla Hessou suit un cursus d'études littéraires (2012-2015) à Strasbourg, entre une hypokhâgne au Lycée Fustel de Coulanges et un parcours universitaire en lettres modernes et histoire de l'art.

Sa nouvelle *La Peau de l'ours* est publiée en 2014 aux Presses Universitaires de Strasbourg. Durant sa formation à l'Ecole du Nord (2015-2018), elle écrit des pièces courtes et longues, adulte et jeunesse, sous le regard notamment de Christophe Pellet, Nathalie Fillion, Sonia Chiambretto, Marc Antoine Cyr...

Sa pièce *Sur les ruines de Babel (western rouge)* est mise en espace par Thomas Piasecki en 2017. Elle écrit et joue *Un phénix sur le dos*, pièce pour trois marionnettes fabriquées dans le cadre des *Croquis de voyage* joués à la maison Folie Moulins en octobre 2017. Elle lit avec Lucas Samain, les *Lettres de Moscou* au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard-Philipe, correspondance écrite à quatre mains lors du stage au GITIS de Moscou en 2016. Sa pièce *Adieu et bienvenue* fait l'objet d'une maquette par Lorraine de Sagazan et les élèves comédiens de l'Ecole du Nord en mars 2018.



LUCAS SAMAIN

Après une formation de comédien au conservatoire du IX^e arrondissement de Paris et une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Lucas Samain intègre en 2015 le parcours Auteur de l'Ecole du Nord à Lille. Durant ces trois années de formation, il travaille au côté d'auteur-e-s tel-le-s que Tiphaine Raffier, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Sonia Chiambretto...

Sa pièce *Les Trains hurlent au seuil du tunnel* est mise en espace par Laurent Hatat en 2017.

Il lit avec Haïla Hessou les *Lettres de Moscou* au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard-Philipe, correspondance écrite à quatre mains lors du stage au GITIS de Moscou en 2016. *

Sa pièce *Les Enfants* fait l'objet d'une maquette par Emmanuel Meirieu et les élèves comédiens de l'Ecole du Nord en mars 2018.

En août 2017, il est assistant à la mise en scène de Tiphaine Raffier sur la création de *France-Fantôme*.

L'histoire

Le Pays lointain est la dernière pièce de Jean-Luc Lagarce. Une pièce monumentale conçue comme une amplification d'une œuvre antérieure, *Juste la fin du monde*.

Le personnage principal, Louis, revient dans son pays lointain - celui où il est né, celui de ses racines - dire à sa famille qu'il va mourir. Il emmène avec lui la famille qu'il s'est construite dans son exil.

Ces deux familles, la famille biologique et la famille d'élection, celle dont on hérite et celle qu'on se fabrique, se rencontrent, s'opposent, s'associent pour mieux connaître Louis. Les morts aussi reviennent pour l'occasion. Les revenants.

Achévé une semaine avant la mort de l'auteur, on y retrouve une urgence de vivre, de désirer, de comprendre, de tolérer, de dire et d'aimer.

Jean-Luc Lagarce

AUTEUR

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (Haute-Saône); il passe son enfance à Valentigney (Doubs) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot-cycles.

En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au Conservatoire de région d'Art dramatique. Il fonde en 1977 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur le Théâtre de la Roulotte (en hommage à Jean Vilar) dans laquelle il assure le rôle de metteur en scène, montant Beckett, Goldoni mais aussi ses premiers textes.

En 1979, sa pièce *Carthage*, est diffusée par France Culture dans le nouveau répertoire dramatique dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes.

En 1980, il obtient sa maîtrise de philosophie en rédigeant *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Suite à sa rencontre avec Jacques Fornier, le Théâtre de la Roulotte devient en 1981 une compagnie professionnelle où Jean-Luc Lagarce réalisera vingt mises en scène en alternant créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de ses propres textes.

En 1982, *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon programmé par la Comédie-Française (son premier texte à être monté par un autre metteur en scène en dehors de sa compagnie et à être publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert). Jean-Luc Lagarce verra seulement quatre de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun ne le sera, mais il ne se sentira pas un auteur « malheureux », il est un auteur reconnu et ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace ou publiées.

C'est en 1988 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1983) et il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du SIDA » affirmant, à l'instar de Patrice Chéreau, que ce n'est pas un sujet.

En 1990, il réside six mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Villa Médicis hors les murs, Prix Léonard de Vinci), c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes à être refusé par tous les comités de lecture. Il arrête d'écrire pendant deux ans se consacrant à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf. *Comment j'écris* in *Du luxe et de l'impuissance*). Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement *Juste la fin du monde* dans son dernier texte *Le Pays lointain*.

Il décède en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

Si son œuvre littéraire est essentiellement composée de 24 pièces de théâtre, il a aussi écrit trois récits (*L'Apprentissage*, *Le Bain*, *Le Voyage à La Haye*), un livret d'opéra (*Quichotte*), un scénario pour le cinéma (*Retour à l'automne*), quelques articles et éditoriaux (publiés sous le titre générique *Du luxe et de l'impuissance*) et a tenu durant toute sa vie de théâtre un journal composé de 23 cahiers.

Il est aujourd'hui considéré comme un auteur classique contemporain et figure désormais au répertoire de la Comédie-Française. En France, il est actuellement l'un des auteurs contemporains le plus joué.

Il est traduit dans de nombreux pays et certaines pièces comme *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* ou *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* le sont en quinze langues.

Les textes de Jean-Luc Lagarce sont édités aux Éditions des Solitaires Intempestifs.

Christophe Rauck

METTEUR EN SCÈNE

Comédien chez Ariane Mnouchkine, Christophe Rauck crée en 1995 la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) avec des comédiens rencontrés au Théâtre du Soleil, où il présentera *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, repris au Berliner Ensemble dans le cadre du Centenaire de Brecht.

Entre 1997 et 2002, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN, met en scène deux textes de Shakespeare, *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois*, puis *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Rire des asticots* d'après Cami au Nouveau Théâtre d'Angers CDN, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche avec le Théâtre Vidy-Lausanne.

De 2003 à 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005.

Parallèlement à ses activités de mise en scène et de direction, Christophe Rauck dirige régulièrement des ateliers, notamment au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2006, il crée *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville, puis en 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville-les Abbesses.

En 2008, il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis, où il crée *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail.

En 2010 et 2013, sous la direction musicale de Jérôme Correas avec Les Paladins, il met en scène deux opéras de Claudio Monteverdi, *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*.

En 2012, il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux, spectacle qui recevra le Grand prix 2012-2013 du Syndicat de la critique (meilleur spectacle de l'année)

En 2013, il crée *Phèdre* de Racine.

En janvier 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'École rattachée, l'École du Nord, à Lille.

Lors de la saison 2015-2016, Christophe Rauck met en scène un monologue signé Rémi De Vos, écrit pour la comédienne Juliette Plumecocq-Mech, *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire*, qui sera présenté à La Manufacture d'Avignon en 2016 puis en tournée 17-18.

En mars 2016, il crée *Figaro divorce* d'Odön von Horwath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province pour la saison 15/16).

En janvier 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière à Moscou, avec huit anciens disciples du maître de la mise en scène, Piotr Fomenko. A ce titre, il est le premier metteur en scène non russe à les diriger, sa mise en scène d'*Amphitryon* entre au répertoire de l'Atelier Théâtre Piotr Fomenko à Moscou.

En janvier 2018, il crée à Lille au Théâtre du Nord *Comme il vous plaira* de Shakespeare qui tournera cette saison.

Christophe Rauck insuffle par ailleurs un nouveau souffle à L'École du Nord, école supérieure d'Art dramatique rattachée au Théâtre du Nord, en ouvrant le recrutement de la 5e promotion (2015-2018), composée de quatorze élèves-comédiens à deux élèves auteurs. Il les dirigera du 19 au 23 juin prochains dans leur spectacle de sortie *Le Pays lointain (Un Arrangement)* de Jean-Luc Lagarce. Il recrute en ce début d'année, la 6e promotion (2018-2021) ouverte à douze élèves-comédiens et quatre élèves-auteurs.

Christophe Pellet

REGARD SUR LA DRAMATURGIE

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS en 1991.

Il a publié une quinzaine de pièces chez L'Arche Éditeur. Ses textes sont montés par Stanislas Nordey, Matthieu Roy, Jacques Lassalle, Madeleine Louarn, Anne Théron, Michael Delaunoy, Renaud-Marie Leblanc, Olivier Martinaud... et traduits en plusieurs langues.

En France en 2017, Stanislas Nordey monte *Erich von Stroheim* avec Emmanuelle Béart.

En 2006, il obtient la Bourse Villa Médicis Hors les murs à Berlin pour l'écriture de sa pièce *Loïn de Corpus Christi*. En 2009, il reçoit le Grand Prix de littérature dramatique pour *La Conférence*.

Comme réalisateur : *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux* (2008) avec Édith Scob. *Soixante-trois regards* (2011) avec Mireille Perrier, Dominique Reymond, Françoise Lebrun. *Seul le feu* (2013) avec Mireille Perrier et Stanislas Nordey.

En 2017, il réalise son premier long métrage, adaptation des journaux intimes de Cesare Pavese et Jean-Luc Lagarce : *Aujourd'hui, rien*. (Sedna Films). Sortie en salle prévue en 2018.

Pour la saison 2018-2019 :

Qui a peur du loup, livret d'opéra d'après le texte éponyme, compositeur : Aurélien Dumont. Mise en scène : Mathieu Roy. Programmation en cours.

Les Disparitions (l'Arche éditeur) : mise en scène par les élèves metteurs en scène du Groupe 45 de l'école du Théâtre National de Strasbourg. Programmation : l'Autre Saison : TNS (2019).

Il est le parrain des élèves auteurs de la promotion 2015-2018 de l'École du Nord, et intervient régulièrement dans le département Auteurs Dramaturges de l'Ensatt.

À propos du Pays lointain (Un Arrangement)

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE RAUCK ET CHRISTOPHE PELLET

Pour votre création *Le Pays lointain (Un Arrangement)*, vous ajoutez trois personnages au texte de Jean-Luc Lagarce. En modifiant la pièce, ne craignez-vous pas de vous éloigner de son écriture et de son propos ?

Christophe Pellet : *Le Pays lointain (Un Arrangement)* est un projet monté dans le cadre d'une école qui réunit quatorze comédiens et deux auteurs pendant les trois ans de la formation. Comme souvent pour des représentations avec une importante distribution, nous avons dû adapter la pièce pour obtenir l'équité et avons ajouté trois rôles supplémentaires. Le rôle d'une deuxième sœur à partir du personnage de l'aînée présente dans une autre pièce de Jean-Luc Lagarce, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, le personnage de Madame Tschissik de *Nous les Héros* qui regarde et commente l'ensemble des événements, à la manière du coryphée antique, puis le rôle d'un narrateur introspectif, et dont le texte est constitué d'extraits du Journal intime du dramaturge. L'intention de Christophe Rauck est de mêler des auteurs au groupe d'acteurs pour permettre une approche différente de l'écriture, de la nourrir du vivant et du plateau. Et j'ai eu le plaisir d'être l'accompagnateur des élèves-auteurs à l'École du Nord pendant trois ans. Dans *Le Pays lointain*, l'écriture de Lagarce a un style homogène, elle est si cohérente et reconnaissable qu'on peut la manipuler sans la briser ni la fractionner. Sa langue évolue en cercle, et cette circonvolution de l'écriture nous place devant le défi de ne pas ajouter de parties trop redondantes. Il est vrai que l'action d'insérer de nouvelles scènes pourrait trahir la pièce en tant qu'objet terminé... Mais nos ajouts ne perturberont pas réellement la linéarité ni les thématiques du *Pays lointain*. Toute la démarche d'adaptation littéraire a été validée par François Berreur, l'ayant droit de Jean-Luc Lagarce, et cela en toute confiance. Il sera d'ailleurs lui-même le parrain de la prochaine promotion d'auteurs de l'École du Nord à la rentrée de septembre 2018.

Une promotion au nombre de quatorze acteurs, un grand nombre de personnages : les spectateurs auront face à eux un plateau dense, qui fourmille...

Christophe Rauck : Ce spectacle donne à chacun la possibilité d'être vu, entendu, regardé à des endroits singuliers de son jeu d'acteur. L'esthétique baroque, l'écriture presque shakespearienne, avec la présence des amis et amants morts, offre des possibilités de jeu multiples, une grande théâtralité et poésie. J'aime

particulièrement penser le plateau à l'endroit de l'acteur. La question du réel me plaît mais seulement lorsqu'elle est bien travaillée. Je préfère me demander comment donner vie au tragique de l'œuvre, à sa poésie. Il y a deux voyages en présence ici, celui de cette jeune promotion dont le parcours à l'école se termine et dont la carrière va commencer, et celui de la pièce, d'une profondeur tragique extrême, toutefois parsemée d'humour.

Christophe Pellet : L'écriture de Lagarce se prête à ce parallèle, car c'est une écriture du doute, à l'instar de la jeunesse. C'est une écriture jeune dans ce sens-là. Lagarce est quelqu'un qui n'aura pas vieilli, qui remet le présent sans cesse en question, et le souvenir d'hier toujours à l'œuvre. C'est une pensée trouble. Le fait de créer de nouveaux rôles permet de fabriquer un spectacle abouti, qui ne ressemble pas à un travail de sortie d'école mais bien à une création qui rend hommage à des acteurs.

Pour cet écrin qui présente de jeunes artistes sortis d'école, quels sont vos choix de mise en espace ? L'économie du plateau, le réalisme, le spectaculaire...

Christophe Rauck : La création lumière, les costumes et le son sont conçus par les artistes avec qui je travaille habituellement sur mes spectacles. En termes de scénographie, nous avons eu l'idée de mettre en place une collaboration avec un artiste sortant de l'école du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, à Tourcoing, un jeune plasticien vidéaste qui a suivi sa formation dans la région. J'aime l'idée de la rencontre entre des artistes d'une même génération mais de domaines différents. L'image vidéo a donc sa place sur ce plateau sans l'inonder, elle est œuvre à part entière en même temps qu'appui de jeu aux acteurs ; le texte étant assez fort pour générer de l'image par lui-même. Un texte se monte pour accompagner une envie de théâtre, il ne se suffit pas à lui-même, même si la narration en est dense et l'écriture complexe. Avec ce *Pays lointain (Un Arrangement)*, j'ai envie de raconter un lieu de travail : le Nord de la France avec sa politique culturelle puissante, et une rencontre possible entre de jeunes artistes d'écoles différentes qui ont vécu cette région de Lille et de Tourcoing au même moment. La pièce commence avec les acteurs au travail, au plateau, après une lecture du texte. Ils entrent dans l'espace et la matière corporelle, ils cherchent la relation à l'autre de façon frontale, avec des appuis de jeu concrets, le mobilier de la salle à manger, le dossier de la chaise où s'est assis le frère... Il y a différentes temporalités à appréhender chez Lagarce, le temps rêvé,

le temps inexistant ou qui a disparu, le présent pur. Il faut jouer alors avec ces disparités : avec les fantômes et les survivants, entre disparition et apparition, entre le réel et la poésie pure, et la façon dont l'aujourd'hui existe pour que l'hier s'y love. Avec cette création, *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce devient un objet réinventé et inédit, par l'introduction des voix et personnages supplémentaires, issus d'autres pièces pour commenter l'histoire elle-même et les êtres qui s'y rencontrent une dernière fois. Ajouter au titre *Un Arrangement* est une manière de dire au public qu'il s'agit d'une adaptation à une situation autre, à la fois complexe et très simple : la création d'une communauté d'artistes et la fin d'un cycle (en ce qui concerne la promotion qui joue cet arrangement). L'écriture de Lagarce est très musicale, ce qui permet d'envisager l'ensemble comme une partition, voire une symphonie, dont chaque instrument fait partie d'un tout en même temps qu'il s'écoute indépendamment. L'histoire d'un groupe se lit ainsi, et celle de cette promotion de l'École du Nord en particulier, le principe de l'orchestre étant de constituer un groupe pour une voix unique.

Comment avez-vous conçu la pédagogie dans cette école dont vous avez pris les rênes il y a trois ans ?

Christophe Rauck : C'est avec Cécile Garcia Fogel, marraine de cette promotion d'acteurs, que nous avons imaginé cette pédagogie. Nous voulions que les jeunes acteurs en sortent avec une caisse à outils, pour savoir fabriquer leur maison. Ils apprendront les précisions et finitions en travaillant après l'école. L'idéal étant qu'ils deviennent les premiers artisans de leur art, au-delà du don et du talent, ces mots forts derrière lesquels on peut se cacher trop facilement. Ce qui m'importe en tant que directeur d'école c'est d'éviter l'appartenance à toute chapelle esthétique. Nous voulions que l'apprentissage passe par les grands textes classiques et contemporains en première année, les grands maîtres donc, puis lors des deux années suivantes par une exploration plus personnelle et sensorielle. Dans tous les cas, l'art de l'acteur découle du texte. Ce sont les grands textes qui font les grands acteurs, Shakespeare, Claudel...

Mais cela passe aussi par la découverte de soi face à l'autre. À l'instar des préceptes d'Érasme, Cécile Garcia Fogel leur a demandé de partir seuls en Europe pendant quatre semaines et de revenir avec des « croquis de voyage », des propositions artistiques comme autant de points de vue sur les mondes que chacun a rencontrés durant ce voyage. Ils sont presque tous revenus avec des textes personnels. L'idée était aussi de leur faire comprendre que le théâtre est un mode d'expression qui a besoin d'un cri, que l'on fabrique cet art pour pousser « un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée »*. C'est ce cri que nous travaillons pendant ces 3 années à l'École du Nord avec des artistes qui ont des choses à transmettre à de jeunes artistes en devenir.

Propos recueillis par Moïra Dalant

* Juste la fin du monde (Épilogue), Jean-Luc Lagarce

L'École du Nord

Une promotion = 2 parcours

14 COMÉDIENS / 2 AUTEURS

En 2014, sous la direction de **Christophe Rauck**, l'EPSAD est devenue l'École du Nord. Créée en 2003, l'école professionnelle supérieure d'art dramatique des Hauts-de-France propose désormais deux formations professionnelles supérieures sur 3 ans au métier de comédien et au métier d'auteur dramatique.

Adossé à la programmation de la saison du Théâtre du Nord, le projet pédagogique de l'École met l'accent sur l'interprétation en passant par différentes disciplines artistiques.

Durant les trois années de formation, la promotion est suivie par des artistes en activité :

- **Cécile Garcia Fogel** est la marraine des élèves-comédiens de la promotion 2015-2018
- **Christophe Pellet** est le parrain des élèves-auteurs

Ces jeunes apprentis travaillent aux côtés de nombreux artistes, comédiens, metteurs en scène, clowns, chefs d'orchestre, auteurs, musiciens, universitaires, dramaturges ou encore chorégraphes.

L'École du Nord accueille tous les 3 ans une promotion d'une quinzaine d'élèves recrutés sur concours.

La 5ème promotion (2015-2018) sortira en juin 2018.

La 6ème promotion (2018-2021) est recrutée au printemps 2018, parrainée par Alain Françon pour 14 élèves-comédiens, et François Berreur pour 4 élèves-auteurs.

Les intervenants de la promotion 5 (2015-2018) :

Jeu : Gilles Defacque, Julie Duclos, Frédéric Fisbach, Alain Françon, Cécile Garcia Fogel, Jean-Pierre Garnier, Laurent Hatat, Flore Lefebvre des Noëttes, Guillaume Lévêque, Catherine Marnas, Emmanuel Meirieu, Gennadi Nazarov, Thomas Piasecki, Thomas Quillardet, Tiphaine Raffier, Christophe Rauck, Guy-Régis Junior, Lorraine de Sagazan, Bérangère Vantusso, Guillaume Vincent.

Voix : Marcus Borja (chant choral), Jérôme Correas (parler chanter).

Corps : Clément Dazin, Farid'O, Patricia Kuypers, Mahmoud Louertani, Maguy Marin, Françoise Rognerud.

Dramaturgie : Leila Adam, Juliette Boutillier, Pascale Gateau, André Markowicz, Béatrice Picon Vallin, Jean-Pierre Ryngaert, David Tuillon.

Auteurs : Sonia Chiambretto, Marc-Antoine Cyr, Rémi De Vos, Nathalie Fillion, Christophe Pellet, Pauline Peyrade, Olivier de Solminihac.

Et avec les enseignants-chercheurs de l'Université de Lille.

L'École du Nord est l'une des 13 écoles nationales habilitées par le Ministère de la Culture à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien.

L'ensemble des élèves, comédiens et auteurs, bénéficient d'un dispositif d'insertion à la sortie de l'école.

L'équipe

Carlos Franklin

Plasticien/Vidéaste

Né en Colombie, Carlos Franklin est un artiste plasticien. Il a fait les Beaux-Arts à l'Université des Andes en Colombie et le master en Arts Audiovisuels au Fresnoy – Studio national des arts contemporains en France. Carlos Franklin se sert fréquemment de la vidéo, l'installation et le dessin dans ces projets. Il a aussi collaboré avec des musiciens pour la création d'opéras et des performances audiovisuelles. Carlos Franklin travaille depuis l'archive et sur une perspective de l'art comme langage : ce qui établit et légitime les limites de la pratique artistique. Il a participé dans plusieurs événements artistiques : Imminent Sounds (Taipei Fine Arts Museum 2013), Digital Life (MACRO/Testaccio - Italie, 2013), Festival d'Aix en Provence (France, 2011), Electronics Alive (Tampa – USA 2011), Normandie Impressionniste (Rouen, France 2010), RSB Boursary Awards (Londres, UK 2010), Dans la nuit des images (Grand Palais - Paris, 2008), Agora Festival (Ircam – Pompidou Centre, Paris, 2008, 2009 et 2010), The Napkin Boys (CCF- Alliance Française, Indonésie, 2010), etc. Il a aussi été le commissaire de l'exposition Géométries Virtuelles (Institut Français, Cambodge, 2009). Depuis 2014 il réalise la série Les petits Secrets des grands

Xavier Jacquot

Création sonore

Concepteur sonore formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg / TNS (section Régie) en 1991. Il a travaillé avec Daniel Mesguish (La Métaphore - Centre Dramatique National de Lille), Eric Vigner (CDDB Théâtre de Lorient), Arthur Nauzyciel (Centre Dramatique National d'Orléans).

De 2004 à 2008 Xavier Jacquot intègre l'équipe permanente du TNS et crée les bandes son des spectacles de Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait. Il a retrouvé Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline. Il travaille également avec des compagnies indépendantes: Le Phalène (Thierry Collet), le Collectif DRAO, Jean-Damien Barbin, la Compagnie Balaz Gera, Théâtre K (Gérald Dumont).

Xavier Jacquot intervient régulièrement en tant que formateur à l'École du TNS.

En 2016-2017, il entame une nouvelle collaboration avec Christophe Rauck en réalisant la création son du spectacle *Amphitryon*, créé à Moscou puis en France et en tournée. Il travaille à nouveau sous sa direction sur la création *Comme il vous plaira* au Théâtre du Nord à Lille en janvier 2018 puis en tournée.

L'équipe

Olivier Oudiou

Création lumières

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt*, *Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe, *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen*, titre provisoire ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi direction musicale de Jérôme Correas.

Il travaille depuis plusieurs années sur tous les spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments indiscrets* de Marivaux (2012), *Phèdre* de Racine (2014), *Figaro divorce* d'Ödon von Horváth (2016), *Amphitryon* de Molière (2017) et *Comme il vous plaira* de Shakespeare (2018).

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse.

Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

Coralie Sanvoisin

Costumière

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma).

Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs.

Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène K. Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au Théâtre du peuple de Bussang dans la mise en scène Christophe Rauck, du Freischutz à l'opéra de Metz (mise en scène D. Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour l'*Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Siviglia* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Depuis 2010, elle a créé les costumes des spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre*, *Figaro divorce*, *Amphitryon* et *Comme il vous plaira*, ceux de Jean Liermier : *L'École des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *Reiseins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Je tu il nous vous ils* au Théâtre Forum Meyrin.